

CULTURE

Le boomerang du passé

Succès. Difficile de revenir avec un nouveau roman lorsque, comme Tatiana de Rosnay, on vient de vendre 1 million d'exemplaires du précédent. « Elle s'appelait Sarah » est encore sixième des ventes aux Etats-Unis et quatrième aux Pays-Bas. Le livre a raflé le Prix des libraires du Livre de poche, le Chronos, le Prix des lecteurs de Corse, et va être adapté au cinéma. Difficile, donc, mais l'auteur rebondit avec « Boomerang ». Dans ce dixième roman, un frère et une sœur, la quarantaine maussade, renouent avec leurs souvenirs d'enfance au cours d'un week-end à Noirmoutier. Sur le chemin du retour, Mélanie, la cadette, est sur le point de confier quelque chose de grave à Antoine lorsque la voiture s'écrase dans le fossé. Ici commence

l'ascension vers le passé, vers une mère aussi belle que mystérieuse, disparue avec son terrible secret. Secrets de famille, mort omniprésente et course à la vérité, les thèmes fétiches de Tatiana de Rosnay sont bien là. Comme ils le sont dans « Moka », parallèlement réédité au Livre de poche ■

JULIE MALAURE

« Boomerang », de Tatiana de Rosnay, traduit de l'anglais par Agnès Michaux (Héloïse d'Ormesson) 376 pages, 22 €. « Moka » (Le Livre de poche, 282 pages, 6,50 €).

